

ASSOCIATION SALSIGNE MINES & MEMOIRE
Siège social : Mairie de Salsigne 11 Grande rue - 11 600 SALSIGNE

FLORILEGE

FRIMAIRE EMOI

Quelques témoignages sur les

Fêtes de la Sainte-Barbe

Francine ALAUX

Sophie BOUSQUET

Georgette MOLINIER

Stacha WOZNIAK

Jean PRZYBYLA

LA SAINTE BARBE DE FRANCINE ALAUX-GUERRERO



UNE JOURNEE DE SAINTE-BARBE DANS LES ANNEES 1950-1952

Mon père était mineur à la mine de Salsigne et comme tous les mineurs, vénérail Sainte-Barbe leur patronne qui était présente, au niveau, dans la mine. **Chaque année, le 4 décembre, jour de la Sainte Barbe, de bon matin, mon père préparait des cartouches et de la mèche et partait vers les vignes (à ce moment-là, il n'y avait aucune construction et, vers 7 h 30 nous entendions à travers le village et jusqu'à la cité minière de très fortes détonations (ou coups de mine comme l'on disait alors !) en l'honneur de Sainte-Barbe.**

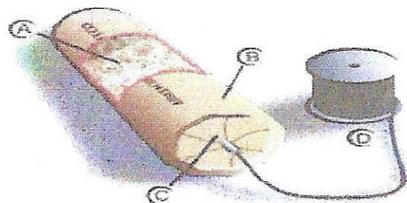
Mon père venait ensuite à la maison, se préparait pour partir à la mine où se formaient des groupes pour porter des gerbes de fleurs à plusieurs cimetières, Salsigne, Villanière et villages alentours, sur les tombes d'ouvriers morts accidentellement au chantier. Puis, ces groupes revenaient à la Mine où se formait un cortège -avec les porte-drapeaux, les musiciens, les patrons, ingénieurs et ouvriers avec leurs épouses- qui se dirigeait vers le village où il s'arrêtait aux deux monuments aux morts pour déposer une gerbe et observer quelques minutes de silence.

Puis, ils se rendaient à l'église pour assister à la messe. Le prêtre, l'abbé Bobichon, les attendait sur la porte de l'église et les invitait à rentrer ; les porte-drapeaux d'abord allaient prendre place dans le chœur, puis les musiciens s'installaient devant le chœur et enfin suivait toute la foule qui emplissait l'église, et pendant que tout le monde prenait place, Monsieur François Sémat, notre organiste, se mettait à jouer et faisait vibrer son orgue pendant que le chœur de chant entonnait un cantique de Sainte-Barbe en l'honneur des mineurs. La messe était entrecoupée de morceaux joués par les musiciens et de chants et cantiques chantés par le chœur de chant toujours accompagné à l'orgue par Monsieur Sémat.

Après la cérémonie, tout le monde se rendait au café Terminus où l'apéritif payé par les patrons et servi par Joséphine, attendait les convives. Ensuite suivait un repas au restaurant.

Enfin, le moment tant attendu par tous les jeunes, le bal aux alentours de 22 heures, dans la salle à l'entrée de la mine. Tout le monde dansait, tant bien que mal pour quelques-uns, mais l'ambiance était là et tout le monde s'amusait jusqu'à l'aube.

Cette journée de Sainte-Barbe était entièrement prise en charge par les patrons et la journée fériée était payée à tous les ouvriers. Que de merveilleux souvenirs de jeunesse nous laissent toutes ces
« Sainte-Barbe »



- Schéma d'un bâton de dynamite et de son câble permettant sa détonation :
- A. Sciure (ou tout autre type de matériau absorbant) trempée dans de la nitroglycérine
 - B. Revêtement de protection entourant la matière explosive
 - C. Détonateur
 - D. Câble électrique connecté au détonateur

décembre 2006

LA SAINTE BARBE de SOPHIE BOUSQUET-POPANTONAKIS



dans les années 1940

C'est avec nostalgie que je me remémore les fêtes du 4 décembre de mon jeune âge. Sainte-Barbe était bien marquée et fêtée dignement, joyeusement et somptueusement.

Il faut dire qu'à l'époque la mine était prospère, au summum de sa rentabilité.

J'étais toute petite. La veille de ce jour, avec ma mère nous descendions au cimetière de Salsigne préparer la tombe de mon père, c'est-à-dire ôter les fleurs de la Toussaint afin d'y recevoir la grande gerbe de fleurs. Et le lendemain nous étions prêts, mes cousins Jeannine et Stanislas Jankowiak, mes camarades de classe, ma sœur et moi à rallier le cortège où tous les mineurs et leurs épouses étaient présents.

C'était émouvant de voir cette foule, avec en tête du cortège les plus jeunes mineurs chargés de leurs gerbes, une vingtaine environ, ce qui faisait un cordon de quarante personnes uniquement pour les fleurs ; le reste du cortège suivait.

Arrivés au cimetière, ils déposaient une à une les gerbes sur les tombes des mineurs disparus tués accidentellement au travail. Je suivais des yeux avec recueillement et prières celle de mon père

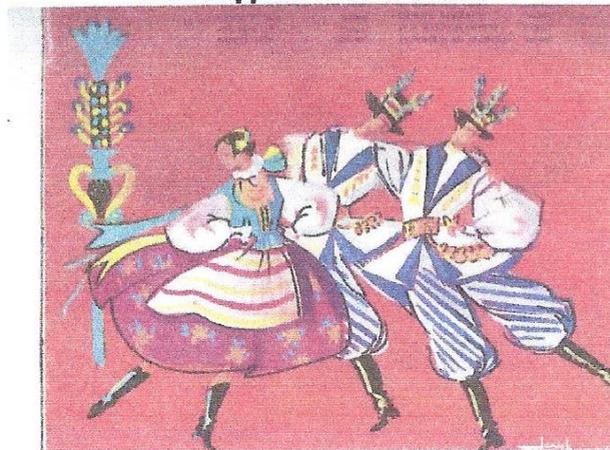
Jean POPANTONAKIS.

Puis les mineurs étaient invités au banquet annuel. Le soir il y avait grand bal dans la salle située à l'entrée de la galerie de la mine. Toutes les familles y étaient invitées. La joie, la gaieté et la bonne humeur étaient au rendez-vous.

J'étais toute jeune et je regardais danser tous les couples. L'un d'eux m'est resté en mémoire. Monsieur Filipek valsait. Il dansait superbement bien. Chaque fois qu'il changeait de sens, soit à l'endroit, soit à l'envers, il tapait du pied sur le sol énergiquement et ça tournait, ça tournait au son de la musique jusqu'au petit matin.

Avec l'épuisement du gisement de l'or nous revivons notre passé dans nos mémoires.

Cela s'appelle « Souvenirs ».



LA SAINTE BARBE de GEORGETTE MOLINIER-PETALAS



La SAINTE BARBE CHEZ LES GRECS

3 décembre, une journée pas tout à fait comme les autres pour nous les Grecs qui habitons à la Cité minière. Bien sûr, notre père part comme d'habitude à la mine et nous, les enfants, allons à l'école. Pour notre mère, à la maison, commencent les préparatifs, pâtisseries de toutes sortes, achat de fruits à l'Etoile à Salsigne, mandarines, noix, dattes, amandes, etc....

A la tombée de la nuit, tous les Grecs se rassemblent chez nous pour veiller et prier Sainte Barbe, patronne des mineurs et des pompiers. Sur une table est posée l'icône de Sainte Barbe avec, à côté, une veilleuse faite dans un verre à demi rempli d'eau dans lequel on a ajouté deux doigts d'huile et une mèche en coton. Elle brûlera ainsi toute la nuit. Nous allumons aussi des cierges et prions pour que Sainte Barbe nous protège. La veillée commence vers 20 heures par des prières. Ensuite les discussions vont bon train tout en dégustant les friandises préparées par maman et joliment disposées sur la table.

Le tout, bien sûr, accompagné de café grec.

Minuit, chants d'église et prières ; c'est le jour de la Sainte Barbe. La veillée se poursuivra jusque vers six heures du matin et après une dernière prière, chacun rejoint sa maison. Il va bientôt falloir se préparer pour le défilé avec dépôt de gerbe au monument aux morts. Le soir c'est la fête à la mine. Quelques marchands de bonbons s'y sont installés. Le grand bal commence ; tout le monde s'amuse et s'en donne à cœur joie jusqu'au petit matin. Après cette journée d'exception nous reprenons notre train train Ainsi va la vie.



Statue Sainte Barbara



Fermer la Fenêtre [x]

LA SAINTE BARBE de STACHA SWIETEK-WOZNIAK



Veuve et aujourd'hui décédée depuis le 8 mai 2010, Stacha nous raconte ce jour mémorable :

Le matin, tous les mineurs sont là sur « le carreau » : ils se réunissent pour former un cortège. Devant, se trouvent les musiciens ; à l'arrière, de jeunes mineurs portent des gerbes destinées aux mineurs disparus. Elles seront déposées dans les cimetières de Lastours, du Mas-Cabardès, de Salsigne, de Villanière et de Bouillonac. C'est un moment très émouvant qui laisse échapper des larmes sur beaucoup de visages.

En fin de matinée, une messe était célébrée, comme chaque année, en l'église de Salsigne. A la fin de la cérémonie, tout le monde se retrouvait au café Terminus pour un apéritif offert par les patrons ; on bavardait un peu et surtout du travail comme un mineur. Une heure après, certains sont invités chez des amis ? **Chez moi c'est la tradition ; pour Sainte Barbe : des gras-double faits « maison ». Pour le dessert, des « ponchkis » et des gâteaux polonais au fromage blanc, à la confiture et au pavot, c'est délicieux.**

La musique en marche et on commence à danser. Les ouvriers avec leurs femmes ouvrent le bal. Il y avait le patron et tous les chefs ; tous s'amusaient, jusqu'au matin.

Quelques-uns ont bien arrosé Sainte Barbe, patronne des mineurs.

Le repas terminé, on va à la salle des fêtes, à l'entrée de la mine. La salle bien décorée par Madame Filipek, ma tante et moi-même. J'adorais cette ambiance et j'étais gamine. Moi-même, j'ai confectionné un grand mineur de 80 cm, en chiffon, et il a eu beaucoup de succès



mars 2005

LA SAINTE BARBE DE JEAN PRZYBYLA



LES MINEURS DE SALSIGNE ET LA SAINTE-BARBE - ANNEES 1949 - 1954

A l'aube du 4 décembre, jour de la Sainte-Barbe, fête des mineurs, nous sommes réveillés par des pétards et des détonations.

Ensuite, c'est le rassemblement devant les bureaux où chacun reçoit le salaire de la journée.

Le cortège se forme avec les drapeaux, les gerbes de fleurs que nous allons déposer aux cimetières de Villanière et de Salsigne sur les tombes de nos camarades morts pendant le travail à la mine.

Le cortège, ensuite, au son de la musique, se dirige vers le monument aux morts où une minute de silence est observée.

11 Heures, grande messe avec la participation de la clique musicale.

12 H 30, apéritif au « TERMINUS », chez Joséphine ; le repas de la Sainte-Barbe n'était réservé qu'aux cadres.

La journée se terminait par un bal animé par un orchestre « LE THE BLEU » au réfectoire, à l'entrée de la mine ; jusqu'à l'aube, c'était vraiment la fête du mineur.



Décembre 2005